

Planification

Le plan Broulis pour maîtriser 11,6 milliards d'investissements

Le chef des Finances renforce le dispositif cantonal qui devra gérer d'ici à 2020 un nombre record de projets de construction

Daniel Audétat

En Suisse, secteurs publics et privés confondus, les quatre plus gros constructeurs immobiliers sont la Confédération, le Canton de Zurich, les CFF et... Et? Et le Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPaL) de l'Etat de Vaud. Qui relève du Département cantonal des finances. Et donc de son ministre, le libéral-radical Pascal Broulis. Celui-ci a insisté hier sur cet étonnant classement à l'occasion d'une conférence de presse.

Cette communication visait d'abord à faire le point sur les investissements de l'Etat cantonal pour la période 2011-2020. Au dernier décompte, ils s'élèvent officiellement à 11,63 milliards, toutes sources de financement confondues, qu'ils soient déjà mis en œuvre ou encore à l'état de projet approuvé par le Grand Conseil.

L'autre annonce tenait au renforcement de la conduite de ces investissements. Le quatrième

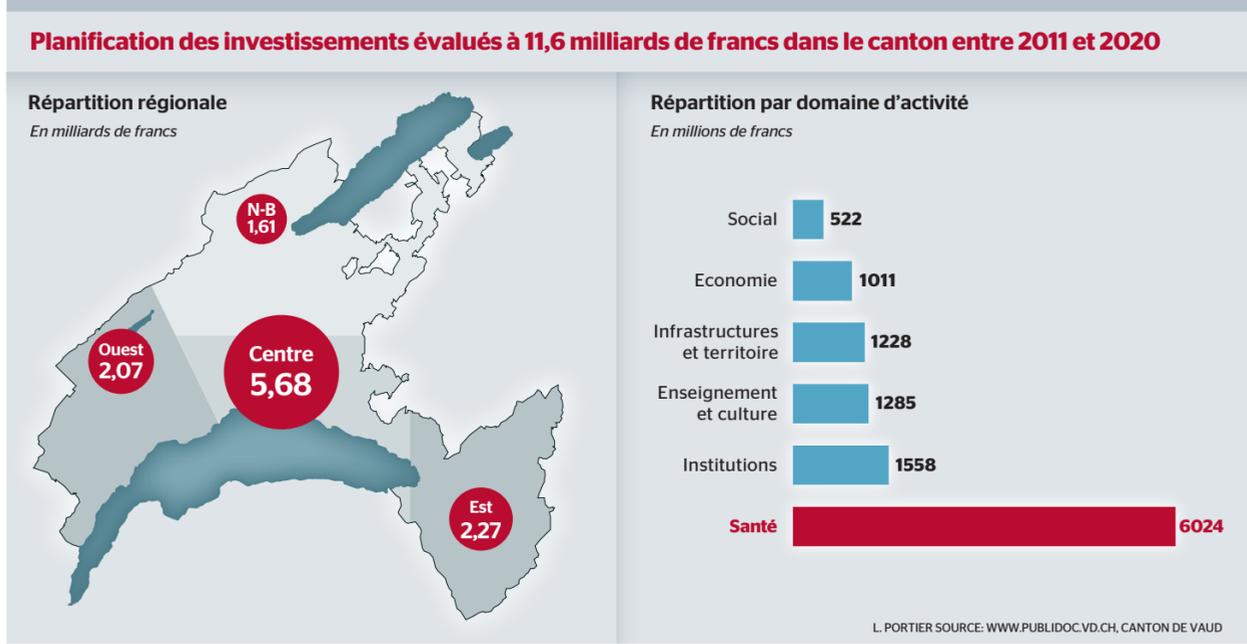
«Les avocats vaudois sont très inventifs pour faire traîner les procédures»

Pascal Broulis, conseiller d'Etat

constructeur de Suisse, c'est-à-dire le SIPaL, manque de forces humaines pour suivre tous les projets (147 décrets adoptés depuis 2011) dont il a la responsabilité. Il dispose actuellement de 236 postes, dont seulement 38 sont voués à la gestion des constructions. Il en aura 12 de plus.

Parallèlement, un nouveau système de pilotage sera mis en place entre les différents départements pour faciliter l'évolution des dossiers. Chacun sera l'objet d'une «fiche» centrale rendant compte de l'état de son avancement. Cela n'a l'air de rien, mais la lisibilité qui en découlera est un grand progrès des pratiques administratives en vigueur.

L'application du nouveau système de pilotage sera d'ailleurs progressive. Elle concernera d'abord les 36 projets de plus



Pascal Broulis à propos des investissements: «Le Canton a trouvé son rythme de croisière.» VANESSA CARDOSO

25 millions de francs que mène actuellement le Canton. D'ici à 2018, cette gestion coordonnée s'étendra progressivement à un nombre de projets couvrant 60% du budget d'investissement.

Nouvelle présentation

De la sorte, le Canton tend à changer d'époque. Depuis le début des années 2010, a rappelé le conseiller d'Etat, ses collègues et lui-même ont donné un nouveau tour à leur politique d'investissement, qui avait été jusque-là retenue pour assainir en priorité absolue les finances cantonales.

Au passage, Pascal Broulis proteste toutefois contre les comparaisons intercantionales qui ont donné une image particulièrement médiocre du niveau des investissements du Canton. «Elles ne tiennent pas compte d'une

spécificité vaudoise. Contrairement à d'autres cantons, dont Genève, la construction des infrastructures de santé ne figure pas dans le livre des investissements de l'Etat car nous les finançons par le biais de prêts dont nous assumons le paiement des intérêts et l'amortissement.»

D'où un changement notable dans la communication des chiffres jugés pertinents pour l'édification du citoyen. Par le passé, le Département des finances se contentait de mentionner les investissements enregistrés comme tels dans ses comptes. Ils étaient tombés bien bas: en dessous de 200 millions (y compris la part des Communes et de la Confédération) en 2008 et 2009. Depuis quelques années, Pascal Broulis met en avant dans ses présentations publiques l'«investissement

Quand la montée en puissance faiblit

Investissement global

Les 11,6 milliards de francs qui apparaissent dans la planification 2011-2020 du Conseil d'Etat sont l'addition de diverses formes de soutien aux investissements. Les voici:

Investissements stricto sensu bruts (Communes, Cantons, Confédération): 6,74 milliards (net pour le Canton: 5,85 milliards).

Prêts 3,26 milliards (net: 1,67 milliard).

Garanties 1,63 milliard (net: 1,55 milliard).

Réadaptation Pour la période 2011-2020, la planification financière s'est réduite de

2,84 milliards par rapport aux projections d'octobre 2013. Cela parce que deux projets en ont été retirés: le contournement autoroutier de Morges (qui ne figure plus parmi les investissements de la Confédération) et le bâtiment des neurosciences qui devait être construit pour l'UNIL.

Investissements nets
Pour 2014, le budget prévoit des investissements d'un montant de 369 millions à la seule charge du Canton. Selon les comptes, ce montant a été effectivement de 304 millions en 2010, de 234 millions en 2011, de 258 millions en 2012 et de 241 millions en 2013.

global», qui inclut aussi les prêts et même les garanties d'emprunt accordés par le Canton.

Oppositions à cadrer

Ainsi, les comptes 2013, dévoilés en avril dernier, laissent apparaître que, «globalement, l'Etat a investi 605 millions dans l'économie vaudoise» cette année-là. Les investissements stricto sensu étant de 280 millions de francs (y compris Communes et Confédération). Pascal Broulis le dit lui-même, cela reste insuffisant: «Ces investissements bruts sont de 20% inférieurs à ceux que nous avions inscrits au budget.»

En cause, le retard pris par de nombreux projets, avec trop souvent pour motif des oppositions et recours contre lesquels le magistrat libéral-radical ne peut pas grand-chose, si ce n'est tempêter:

«Les avocats vaudois sont extraordinairement inventifs pour faire traîner les procédures pendant des années. Si vous voulez embêter votre voisin, ils vous donneront tous les trucs. En termes d'honoraires, pour eux, c'est le jackpot.»

Tant et si bien que Béatrice Métraux, cheffe du Département des institutions et de la sécurité, a été mandatée par le Conseil d'Etat pour livrer d'ici au début de l'an prochain un catalogue de propositions pour fixer des règles strictes au droit d'opposition et recours sur les plans communal et cantonal.

Quoi qu'il en soit, Pascal Broulis estime que le Canton a trouvé son «rythme de croisière» avec des investissements tournant chaque année d'ici à 2020 autour du milliard de francs.

Caisse unique ou caisse publique

La semaine politique

Justin Favrod



La campagne sur l'initiative soumise au peuple le 28 septembre commence dans les cantons. Elle vise à doter la Confédération d'une seule caisse maladie. Sous les cieux vaudois, ce début de campagne prend une coloration plus forte qu'ailleurs. Il ne fait pas beaucoup de doute que les partis y consacreront davantage d'énergie. Pourtant, le résultat cantonal est connu d'avance. L'initiative devrait être acceptée par les Vaudois.

Ce début de duel a pris un tour linguistique: faut-il dire la «caisse publique», comme le répète la gauche vaudoise, ou la «caisse unique», comme la

«Pierre-Yves Maillard a instillé une vraie méfiance dans le cœur des Vaudois à l'égard de leurs caisses multiples»

décrite la droite? Quelle que soit la désignation, la question provoque la passion dans le monde politique vaudois.

Pourquoi? La réponse tient dans un nom, celui de Pierre-Yves Maillard. Le président socialiste du gouvernement incarne depuis plusieurs années le combat contre les caisses maladie dans le canton comme au niveau suisse.

Il a frappé un joli coup en dénonçant les transferts de réserves d'un canton à l'autre et instillé une vraie méfiance dans le cœur des Vaudois à l'égard de leurs caisses multiples. Preuve en est que les médecins du canton ont assez fortement pris parti pour la caisse unique et publique. «C'est une manière de passer leur rogne contre le carcan juridique et la tarification TarMed», explique le médecin vert libéral Jacques-André Haury. Reste que le magistrat socialiste avait préparé le terrain de cette prise de position.

Discrètement, Pierre-Yves Maillard combat sur plusieurs fronts. En début de semaine, il croisait le fer avec la conseillère nationale PLR Isabelle Moret devant un congrès du PDC vaudois. Ce dernier, à une très courte majorité, a donné son soutien à l'initiative. Le même Pierre-Yves Maillard a obtenu l'unanimité de son parti pour cette initiative jeudi soir. Le même soir, les Verts vaudois l'ont suivi à une très forte majorité. Et une conférence de presse est prévue jeudi prochain.

La droite vaudoise ne se fait pas d'illusions, mais a décidé de se battre. Jeudi, les principaux ténors des partis parlementaires du centre droit ont tenu une conférence de presse très structurée contre la «caisse unique», embrassant les aspects économiques, sanitaires et politiques de ce projet.

Cette semaine est ainsi la première consacrée à cette initiative. Pas la dernière.

Le Vully venge l'honneur suisse au Mondial du chasselas

Après la victoire allemande de 2013, le trophée du concours de vins est remis au Domaine Chervet, de Praz

L'an dernier, le Mondial du chasselas, ce concours de dégustation des meilleurs vins issus de ce cépage, avait couronné un cru allemand, un Chasslie Trocken. Les vignerons vaudois avaient du mal à l'avaler, eux qui fournissent toujours l'es-

sentiel des crus présentés. Et cette année, rebelote. Sur les 642 vins présentés, 436 venaient du canton d'origine du chasselas, et c'est... un Vully qui l'a emporté, avec la meilleure note. Le Chasselas Sélection 2013 du Domaine Chervet a obtenu en effet 93,2 points sur 100. L'AOC Vully se partageant entre Fribourg et Vaud, l'honneur est sauf.

Derrière les Vaudois, les Valaisans ont présenté 106 vins, les Allemands 40, la France 4, la Canada 2



Franziska et Jean-Daniel Chervet cultivent 14 hectares de vignes dans le Vully. DR

et les Etats-Unis 1. Dans la catégorie des blancs secs, la plus importante, les Vaudois placent huit des leurs dans les dix premiers, avec un Petit Cottens 2013, de Luins, en deuxième place (également meilleur vin produit à plus de 15 000 bouteilles), et le Chant des Reses 2013, des Artisans Vignerons d'Yverne, en troisième position.

Un vin allemand du Markgräflerland remporte la palme des vins doux, le No 1 - Cuvée E. Obrist 2013 celle des vinifications spécia-

les (élevé sur lie, fermentation malolactique bloquée et élevage en barrique). Enfin, la catégorie prestigieuse des vieux millésimes va à un autre domaine lié à Schenk, le Château Maison-Blanche 2009, d'Yverne.

Aujourd'hui, la Fête du chasselas, dans et autour du Château d'Aigle, permettra de déguster 200 vins, dont les primés (de 10 h à 18 h, 20 fr.). **David Moginier**

www.mondialduchasselas.com